

ECOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS
D'ANGKOR

N^o 24

Siem Reap le 1 Mai 1911

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

26 mai 11 388

à Monsieur le Directeur de l'École
Française d'Extrême Orient

Rapport mensuel sur les travaux
exécutés à Angkor Thom en
Premier au trente Avril 1911

Monsieur le Directeur

Les travaux exécutés pendant le
mois d'Avril ont principalement
porté sur la terrasse des éléphants
et l'achèvement de la route
Nord Sud à Angkor Thom.
La terrasse des éléphants. Ce
travail de déblaiement de la
terrasse a assez rapidement
avancé malgré son étendue
grâce à l'emploi du chemin de fer

et wagons Decauville.
 Ce mode de transport des terres
 convient admirablement à
 l'extrême paresse des Cambodgiens.
 L'ancien sol de la place que
 domine la terrasse est découvert
 sur la moitié de sa longueur
 soit 200 mètres et en profon-
 deur jus qu'au talus de la
 Route.

Les moulures dévies qui
 courent à la base du mur
 de soutènement sont devenues
 dans cette partie visibles.

La pente du sol au droit
 du mur a été établie de telle
 sorte que les eaux ne séjournent
 pas à son pied mais soient
 rejetées et conduites à des
 puisards à établir ultérieurement.
 Les fouilles ont mis à jour
 de nombreux fragments de têtes
 et corps de Magas provenant

de la balustrade de la
terrasse.

Une autre équipe de Coolis
a procédé au débouçage
et débroussaillage de la
végétation au faite du mur.
Des portions de balustrades
sont encore en place et un
large sentier permet maintenant
de la suivre sur toute sa longueur.
L'accès de la terrasse proprement
dite est très aisé; les cinq
escaliers qui y conduisent
sont en bon état et n'ont
pas l'inclinaison exagérée que
les Khmers n'ont pas craints
en certains cas de donner
à cet élément.

Dans son ensemble cette
magnifique composition est
bien conservée et l'ensablissement
et la végétation plutôt que la
ruine l'empêchant d'être bien
vue

Toute fois en plusieurs points
 la trace de réfection est évidente
 et dépasse un peu l'ensemble.
 Dans ces parties les sculptures
 sont interrompues brusquement
 et montrent bien que l'on est
 en présence d'une réparation
 native et non d'une partie
 incrustée. Toute la base
 du mur non écroulé est profon-
 dément sculptée comme l'est
 le reste du mur de boutèvement
 la partie haute au contraire est
 frustrée; ce fait et d'autres remar-
 ques trop longues à énumérer
 montrent bien que ce sont
 des réparations natives faites
 à la suite d'éboulement.

D'ailleurs bien des points
 manquent encore et s'effondrent
 disloqués par les racines, et
 au fur et à mesure des
 déblaiement - je fais probes

des jambes de force et étais solides qui pour le moment écartent tout danger d'éboulement.

Au devant de la Terrasse j'ai soigneusement soigne gardé les arbres existants; la broussaille, les brousses et les trous des arbres précédemment abattus ont été soit brûlés soit enlevés. Rien n'arrête donc plus la vue de la route sur la Terrasse.

La Route - Comme je vous l'ai exposé dans mon précédent rapport l'achèvement de la route est lié aux travaux de déblaiement de la Terrasse.

La chaussée est établie jusqu'au milieu de celle ci soit dans le plan d'ensemble d'Augustus Thom a hauteur de la porte de la Victoire.

Par contre le désouffrage et

le transport des bois ainsi
 que le tracé de la route est
 fait jusqu'à la porte du Merd
 Il ne reste plus qu'à y apporter
 les terres provenant du déblaiement
 ment de la seconde moitié de
 la terrasse des éléphants pour
 achever l'établissement de la
 chaussée dans cette partie en
 contre haut en moyenne de
 0.70 sur les terrains avoisinants
 L'empierrement de la route est
 fait sur la face nord du Bayon
 et aussitôt les tassements
 produits je fais garnir et herber
 les bas cotés mettant ainsi
 les talus à l'abri des dégradations
 des premières pluies.
 Les travaux grâce à leur
 étendue peuvent être poussés
 activement et achevés dans
 cette partie pour la saison
 des pluies

Coolij - j'ai depuis une semaine
 parti à l'est le nombre des Coolij
 L'équipe de Phnom Penh fournie
 au travail s'est rapidement dispersée
 une vingtaine ayent pris des
 attaches dans la région me resté
 et forme un noyau; ce sont les
 meilleurs de ce recrutement qui
 me sont restés.

Les villages des environs
 d'Angkor Thom m'ont
 aisément fourni les 80 Coolij
 nécessaires. Depuis 2 mois
 ils m'avaient demandé
 l'autorisation de travailler à
 Angkor Thom.

Tous sont habitués ayent
 à plusieurs reprises été requis
 par Monsieur Coument.

Je compte conserver ce nombre
 de Coolij jusqu'au moment
 ou l'établissement des régies
 en rendra le recrutement difficile.

Leurs paie plus faible que celle des Coolis de Phuon Phum et l'assurance que vous m'avez faite d'une somme de 1500 francs envoyés par la Société d'Angher de France me permettent d'entretenir ce nombre de Coolis pendant les mois de Mai Juin et Juillet soit jus qu'à la saison des pluies.

Divers. Monsieur le chef du Service Anthropologique m'a recommandé Messieurs de Polignac pendant leur séjour à Angher.

J'ai fait le nécessaire pour qu'ils puissent tirer profits et agréments de leur séjour ici. Il l'ont prolongé autant que la date du 13 Mai de leur départ de Saïgon le permettait. Ils avaient fait le trajet de

de Kompong-Thom à
 Angkor par un de terre
 passant par Beng Meleu
 et Prek Khan en treize
 jours de telle sorte qu'ils
 n'ont eu qu'une semaine
 à passer à Angkor.

Le vous serais reconnaissant
 Monsieur le Directeur de
 bien vouloir me faire
 parvenir une copie du
 Rapport de Monsieur le
 Chef du service Archéologique
 fait en Janvier 1911.
 Veuillez agréer Monsieur
 le Directeur l'expression
 de mes sentiments respectueux
 et dévoués.

~~J. de Méro~~